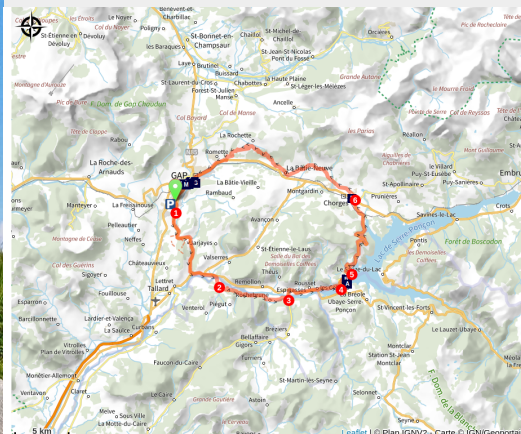


Plouf au lac

Gapençais



Photo Vélo de route



Un itinéraire emblématique vers le lac de Serre-Ponçon, alternant ascensions soutenues et superbes vues sur le lac.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 4 h

Longueur : 66.0 km

Dénivelé positif : 1268 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Parking stade Nautique
Fontreyne

Arrivée : Parking stade Nautique
Fontreyne

Communes : 1. Gap

2. Jarjayes

3. Valserres

4. Venterol

5. Piégut

6. Rochebrune

7. Théus

8. Espinasses

9. Rousset

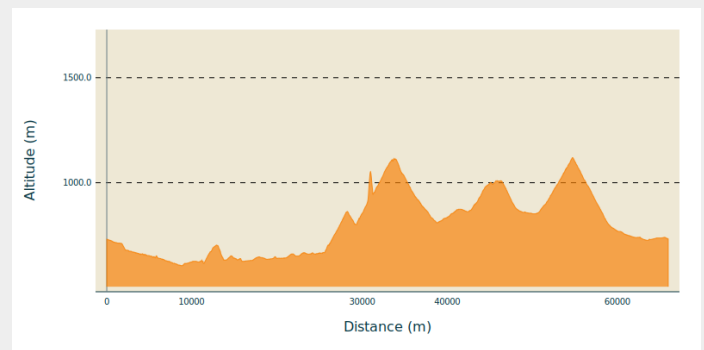
10. Chorges

11. Montgardin

12. La Bâtie-Neuve

13. La Rochette

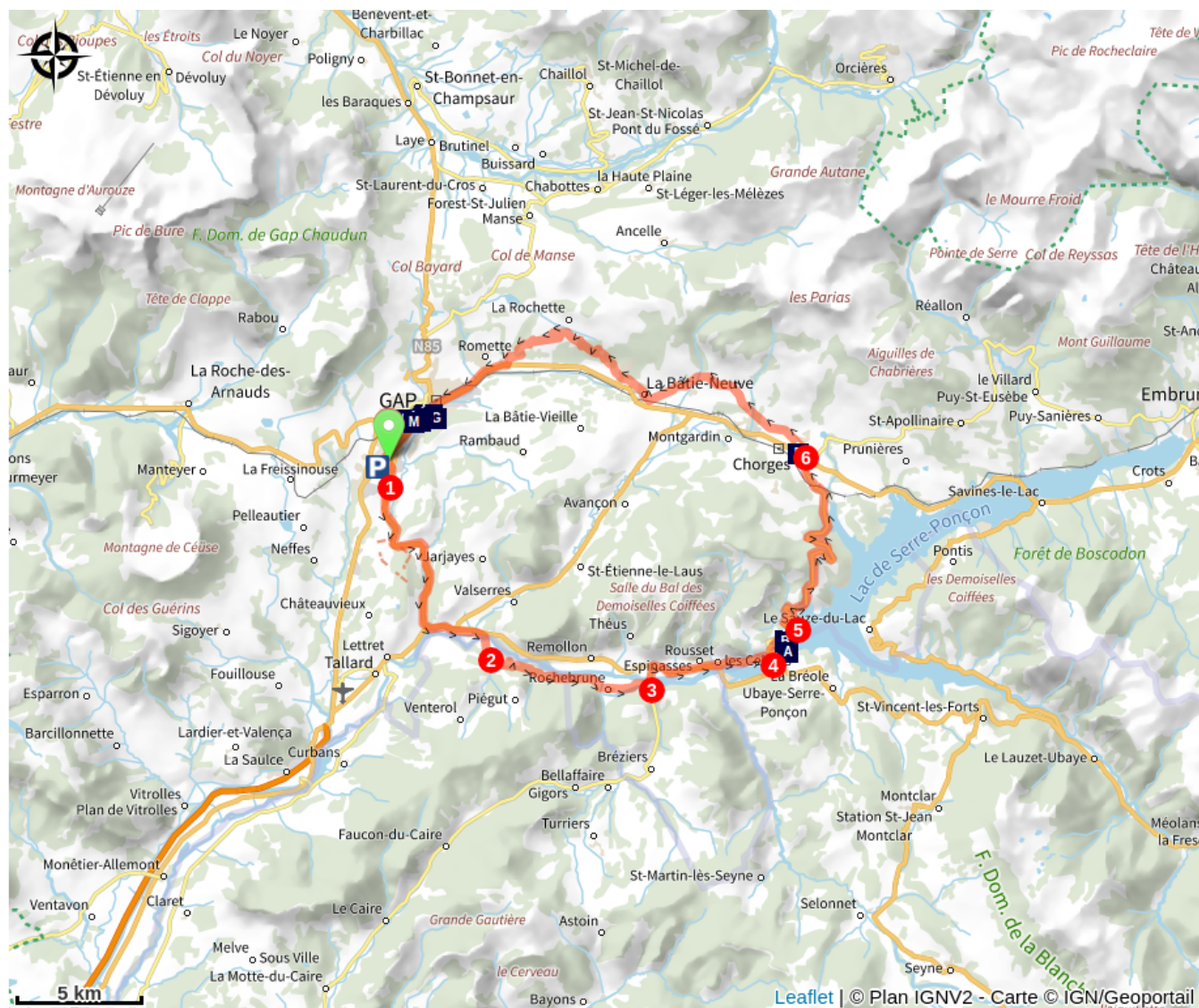
Profil altimétrique



Altitude min 605 m Altitude max 1116 m

1. Quittez Gap en direction de Barcelonnette par la route de la Luye.
2. Bifurquez vers Piégut puis Rochebrune et les 3 Lacs.
3. Rejoignez la D900 en direction de Serre-Ponçon.
4. L'ascension débute après Espinasse, au pied du barrage.
5. Poursuivez jusqu'au col Lebraut puis descendez vers Chorges.
6. Retour possible par la nationale ou variante plus sportive par les petites routes et le col de Manse.

Sur votre chemin...



Serre-Ponçon et l'aménagement de la Durance (A)

Muséoscope (C)

Chorges, cité caturige (E)

Oratoire (G)

Auberge Marchand (I)

Hôtel de ville (K)

Monument (M)

Belvédère de Serre-Ponçon (B)

Fontaine (D)

Stade de glace "Alp'Arena" (F)

Statue La liseuse (H)

Place Jean Marcellin (J)

Cathédrale de Gap (L)

Croix (N)

Toutes les infos pratiques

Sur votre chemin...



Serre-Ponçon et l'aménagement de la Durance (A)

Prenant sa source vers 2 350 m d'altitude, la Durance parcourt 324 km au fil de ses divagations. C'est une rivière fantasque au régime torrentiel, avec des crues au printemps et en automne. À Embrun, son débit peut varier de 1 à 100 ! Avant son aménagement, les crues centennales lui donnent, au confluent avec le Rhône, un débit cinq fois supérieur au débit moyen du fleuve. Un grand réservoir régulateur est proposé à la construction, en 1909, au goulet d'étranglement que constitue Serre-Ponçon. La géologie interdisant un barrage en béton, la solution de la digue de terre s'impose. EDF entreprend le chantier en 1955 par le détournement des eaux. Ensuite, en trois ans est construite une digue de 14 millions de m³ de terre compactée avec un noyau central en argile. Haute de 123 m et longue de 600 m à la crête, elle a une épaisseur à la base de 650 m. C'est le plus grand barrage en terre d'Europe. Sa mise en eau dure 18 mois, de fin 1959 à mai 1961, créant un lac de 30 km², plus vaste que celui d'Annecy, s'étirant sur 19 km et retenant 1 200 millions de m³ d'eau. Cette réalisation a permis d'écrêter les crues, sans les supprimer (cf. 1993 et 1994). L'alimentation régulière des canaux d'irrigation de moyenne et de basse Durance est assurée, ainsi que celle des villes. L'usine de Serre-Ponçon et la quinzaine d'équipements hydro-électriques situés en aval sur des canaux de dérivation produisent l'équivalent énergétique de deux centrales nucléaires. Enfin, sur le grand lac, les activités nautiques sont favorisées par une brise de vallée fréquente.

Crédit photo : Etienne Baudon

Belvédère de Serre-Ponçon (B)

Depuis le belvédère, à l'ombre d'une immense voile surplombant le plus grand barrage en terre d'Europe, admirez le lac de Serre-Ponçon dans une vue à couper le souffle !



Muséoscope (C)

Espace multimédia sur la construction du barrage de Serre-Ponçon, sur l'histoire des anciens villages de la Durance et de l'Ubaye. A travers un parcours visuel et sonore, venez découvrir de manière ludique les aspects, géographiques, techniques, sociaux, humains de la réalisation du plus grand barrage, en terre, d'Europe.

Maquettes des villages engloutis, film sur l'avant-barrage avec des témoignages des anciens habitants, images d'archives, animation de la mise en eau du barrage, film sur la construction du barrage...

museoscope-du-lac.com

[© Comité de Promotion de Serre-Ponçon](#)

Crédit photo : CPSP



Fontaine (D)

Très belle fontaine en pierre permettant de se rafraîchir en plein centre de Chorges.

Crédit photo : CDRP05



Chorges, cité caturige (E)

Chorges est issu du latin « caturigomagus » qui signifie « le marché des rois de la guerre ». C'est vers 400 ans avant J.-C., que les Caturiges, peuplade celte venus d'Europe Occidentale s'installent dans la région. Ils sont chasseurs, éleveurs, agriculteurs mais surtout de grands commerçants avec les tribus voisines et l'Italie du nord.

De loin, Chorges apparaît comme un gros bourg qui se dresse sur fond de hautes montagnes, resserré autour d'un beau clocher roman.

Chorges fut, sous l'Antiquité, une station de la voie romaine Briançon-Arles, et capitale des Caturiges. Il reste d'ailleurs de cette époque une stèle portant une inscription dédiée à « Néron, prince de la jeunesse ».

Au Moyen-Age, Chorges était entouré de remparts flanqués de tours rondes, dont il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges. Une balade dans les ruelles encore pavées de Chorges mène à l'église Saint Victor (classée Monument Historique en 1862, construite au XII^e siècle par les moines de St Victor de Marseille. Caractère particulier : la forme rectangulaire de la nef et le choeur à cinq pans. De style composite, elle a su garder des traces de style roman mais elle possède également des éléments architecturaux de style gothique flamboyant).

A côté de ce riche patrimoine, Chorges a également la chance d'être situé tout près du lac de Serre Ponçon et aux portes du Parc National des Écrins.

Source : mairie de Chorges et <http://www.provenceweb.fr/>

Crédit photo : CPSP



Stade de glace "Alp'Arena" (F)

Enfilez une paire de patins et vos gants, et élanchez-vous sur les 2400m² de glace de l'Alp'Arena.

A l'intérieur, sur la piste sportive, lumières colorées et musique sont de mise.

De novembre à mars, profitez de la patinoire ludique extérieure. Un couloir de glace relie les deux espaces pour naviguer à sa guise de l'un à l'autre.

L'Alp'Arena c'est aussi suivre un match de hockey de l'équipe des Rapaces de Gap, découvrir un spectacle de patinage artistique ou s'informer sur les différentes soirées organisées !

Source : <http://www.gap-tallard-vallees.fr>

Crédit photo : CDRP05



----- Oratoire (G)

Cet oratoire marque le départ du sentier de grande randonnée tracé entre la ville de Gap et le sanctuaire Notre Dame du Laus. Béni par l'Evêque de Gap et d'Embrun en présence de Roger Didier, Maire de Gap, l'oratoire a été réalisé grâce au concours de la municipalité du diocèse et de la paroisse.

Crédit photo : CDRP05



Statue La liseuse (H)

La Liseuse, sculpture en bronze assise sur la margelle de la fontaine de la place Alsace-Lorraine (commande de la ville de Gap au sculpteur Cyril De la Patellière en 2009).

Crédit photo : CDRP05



Auberge Marchand (I)

Lieu où Napoléon passa la nuit du 5 au 6 mars 1815. Quant aux troupes, elles bivouaquèrent dans les rues. Depuis, le n°17 de la rue de France (anciennement rue de la porte Lignole) rappelle le passage de Napoléon à Gap par une plaque commémorative (voir photo jointe).

Crédit photo : CDRP05



Place Jean Marcellin (J)

Au coeur de la ville de Gap se trouve la fontaine de la place Jean Marcellin.

Construite à la fin du XIXème siècle, la fontaine était surmontée du buste du sculpteur Jean Marcellin, né à Gap en 1821. Elève de Rude puis artiste reconnu à Paris, il fit don à la ville de Gap de la statue du baron de Ladoucette. Elevé en mémoire du sculpteur, le buste en marbre blanc du monument fut déplacé au cours du XXème siècle au Parc de la Pépinière. La fontaine fut transférée à l'autre extrémité de la place. Elle se compose d'un bassin octogonal en pierre de taille dans lequel l'eau s'écoule par quatre canons en fonte.

Appelée au Moyen-âge place St-Etienne en raison de la chapelle qui s'y élevait, la place prit le nom de place de l'Egalité à la Révolution. C'est en l'honneur du sculpteur gapençais qu'elle prit, plus tard, le nom de place Jean Marcellin.

Source : <http://www.plus2news.fr>

Crédit photo : CDRP05



Hôtel de ville (K)

A cet emplacement se trouvait l'ancienne maison communale construite en 1400 et incendiée en 1692 lors du pillage de la ville par les troupes du duc de Savoie (voir plaque située devant l'hôtel de ville).

Crédit photo : CDRP05



Cathédrale de Gap (L)

L'actuelle cathédrale de Gap succède à plusieurs édifices antérieurs, qui semblent tous avoir occupé ce lieu central de la ville. De ces églises il ne subsiste rien, sinon quelques vestiges conservés dans la crypte et au Musée Museum départemental de Gap. Les fouilles archéologiques attestent d'une occupation dès l'époque romaine.

En 1850, Mgr Jean-Irénée Depéry souhaite un nouvel édifice et argue du mauvais état du précédent. Les travaux commencent en 1866 et sont confiés à l'architecte Charles Laisné. Ils durent jusqu'en 1906.

vitrail blog

Vitrail de la chapelle du Sacré-Coeur

Contrairement à d'autres églises construites à la même époque qui utilisent le ciment, la cathédrale de Gap est édifiée en pierres. L'architecte reprend les formes romanes, qu'il associe avec des voûtes en ogives byzantines et des éléments byzantins, comme la mosaïque dorée du transept sud, et lombards, telle la bichromie inspirée de Notre-Dame du Réal à Embrun.

Le mobilier est en majorité un remploi de l'édifice du XVIIIe siècle et représente un bel exemple du baroque français.

La cathédrale de Gap est la dernière de France dont les travaux sont commencés avant la séparation des Églises et de l'État, ce qui lui a valu d'être classée Monument historique avant même d'être achevée.

Source : <https://www.diocesedegap.fr>

Crédit photo : CDRP05



Monument (M)

Monument à la mémoire d'Aristide Briand situé sur le Cours Frederic Mistral, en face de l'hopital.

Crédit photo : CDRP05



~~~~ Croix (N)

Calvaire situé au croisement de la route de Veynes et de la rue Ernest Cézanne.

Crédit photo : CDRP05